

Les applications utiles

De nombreuses applications sont disponibles par défaut sous openSUSE. Certaines dépendantes de votre bureau (KDE ou GNOME) et d'autres qui sont disponibles par défaut sur les deux bureaux, comme Firefox par exemple. Cet article vous guidera à travers les différentes applications utiles installées par défaut sous openSUSE 11.1.

Bien souvent, le choix entre une application disponible sous GNOME et celle disponible sous KDE se fait par le choix du bureau lui-même. Si un utilisateur préfère GNOME à KDE, il utilisera sans doute l'application disponible sous GNOME et non celle de KDE bien qu'il soit possible de l'installer et de l'utiliser tout en restant sous GNOME. En effet, les applications offrent, la plupart du temps, des fonctionnalités très similaires et bien souvent, seule l'aspect diffère du point de vue de l'utilisateur.

YaST ou comment gérer votre ordinateur simplement

Pour gérer votre ordinateur, c'est-à-dire configurer le matériel et les logiciels ou installer,

supprimer ou actualiser des logiciels, tout se passe par YaST et ses différents modules. Le point de départ est le *Centre de contrôle YaST2*. Pour y accéder, sous GNOME depuis le menu *Ordinateur*, cliquez sur *YaST* et sous KDE, depuis le menu *K* (la tête de caméléon du tableau de bord), onglet *Ordinateur*, cliquez sur *YaST*. Ce *Centre de contrôle* regroupe tous les modules de YaST.

Ceux utilisés le plus souvent sont sans aucun doute les modules de gestion de paquets. Pour commencer, il faut savoir gérer les dépôts. Un dépôt de logiciels (*software repository* en anglais), souvent abrégé en dépôt, est un élément contenant des paquets logiciels et des informations sur leurs dépendances vis à vis d'autres paquets. Ces dépôts sont le plus souvent sur Internet, appelés alors dépôts en ligne, mais ils peuvent aussi être sur un CD, un DVD ou encore dans un dossier sur votre disque dur. Pour commencer, il est conseillé d'ajouter des dépôts communautaires, il s'agit d'une liste de dépôts reconnus comme utiles, sûrs et largement utilisés. Pour sélectionner un ou plusieurs dépôts communautaires, il suffit

de cliquer sur *Dépôts de logiciels* depuis le *Centre de contrôle YaST*, onglet *Logiciel* puis de faire *Ajouter* et sélectionner *Dépôts communautaires*. Ensuite, il ne reste plus qu'à cocher la ou les case(s) correspondante(s) au(x) dépôt(s) à ajouter. Il n'est pas nécessaire de tous les sélectionner, cela aurait pour effet d'augmenter le temps d'initialisation du gestionnaire de paquets, du gestionnaire de dépôts, de l'applet de mise à jour, etc. Il faut donc sélectionner uniquement ceux qui correspondent à vos besoins. La tableau récapitulatif (voir Tableau 1) vous aidera à sélectionner les dépôts nécessaires. Il est à noter que tous les dépôts ne sont pas listés dans ce tableau, seuls les plus importants le sont et que la liste des dépôts commu-

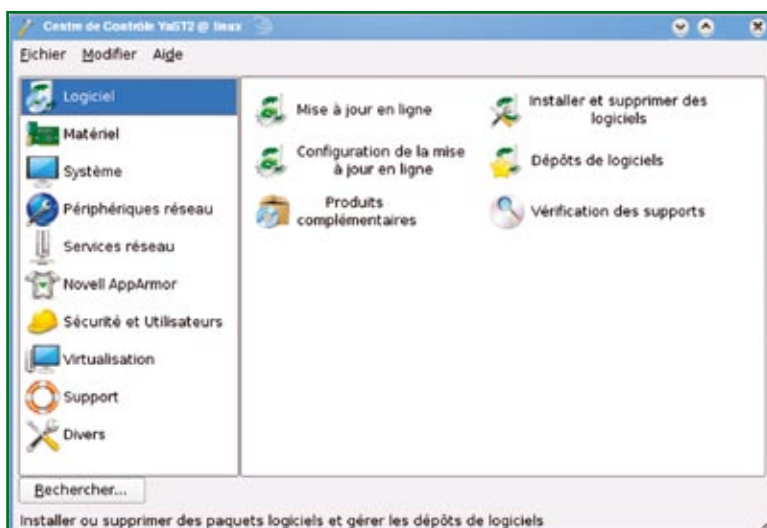


Figure 1. Centre de contrôle YaST2 sous KDE 4

nautaires peut être modifiée à tout moment.

Après avoir ajouté les dépôts communautaires, il faut savoir installer un nouveau logiciel. Plusieurs solutions permettent d'installer un logiciel.

La plus simple et la plus courante est la méthode du *One click Install*. Cette technologie permet d'installer un logiciel en cliquant simplement sur un lien. Si vous avez déjà un fichier *One click Install* pour votre logiciel, cliquez dessus et laissez vous guider. Sinon, cherchez rapidement sur Internet s'il existe un lien *One click Install*. Pour cela, un petit tour sur les sites suivants devrait être utile : <http://software.opensuse.org/search> pour rechercher les logiciels fournis par la communauté openSUSE et hébergés sur les serveurs officiels, sur <http://opensuse-community.org/1-click-collection> qui contient les liens *One click install* les plus demandés ou encore, sur le site de packman <http://packman.links2linux.org> qui

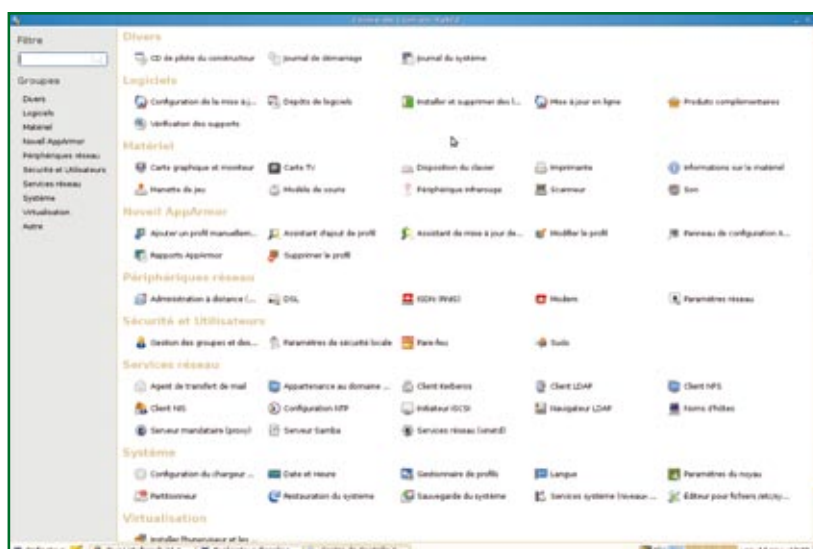


Figure 2. Centre de contrôle YaST2 sous GNOME

contient une multitude de paquets, classés par catégories, pour openSUSE et fournit des liens *One click Install*. Si aucun lien n'existe ou n'a été trouvé pour votre logiciel, il faut alors rechercher dans des dépôts. En effet, si votre logiciel fait partie

d'un dépôt que vous connaissez, ajoutez-le au système en passant par le *Centre de contrôle*, onglet *Logiciel*, puis *Dépôts logiciels*. Ensuite, lancez le gestionnaire de paquets par le *Centre de contrôle YaST*, onglet *Logiciels* puis *Installer et sup-*

Tableau 1. Choix des dépôts communautaires à ajouter

Nom du dépôt communautaire	Ce qu'il contient	Condition d'ajout
ATI repository	Les pilotes propriétaires pour cartes graphiques ATI	Utiliser une carte ATI
NVIDIA repository	Les pilotes propriétaires pour cartes graphiques NVIDIA	Utiliser une carte NVIDIA
Dépôt principal (NON-OSS)	Les paquets non-opensource	Ajouter dans tous les cas
Dépôt principal (OSS)	Les paquets opensource	Ajouter dans tous les cas
Dépôt principal de mise à jour	Les mises à jour des paquets fournis par openSUSE	Ajouter dans tous les cas
openSUSE BuildService – GNOME:Community	Les mises à jour pour les logiciels GNOME	Utiliser GNOME
openSUSE BuildService – GNOME:STABLE	La dernière version stable de GNOME	Utiliser GNOME
openSUSE BuildService – KDE:Backports	Les mises à jour pour les logiciels KDE	Utiliser KDE
openSUSE BuildService – KDE:Community	Des logiciels KDE supplémentaires maintenus par la communauté KDE d'openSUSE	Utiliser KDE
openSUSE BuildService – XFCE	La dernière version du bureau et des logiciels XFCE	Utiliser XFCE
openSUSE BuildService – Mozilla	Les applications Mozilla, comme Firefox ou Thunderbird	Utiliser des applications Mozilla
openSUSE BuildService – OpenOffice.org	La dernière version stable d'OpenOffice.org	Utiliser OpenOffice.org
Packman repository	De nombreux logiciels et mises à jour	Ajouter dans tous les cas
Autres	Regarder le description	À vous de juger...



Figure 3. Un lien 1-Click Install

primer des logiciels. Le gestionnaire de paquets se lance alors et se synchronise avec les dépôts ajoutés au système. Cette première étape terminée, commencer à chercher votre logiciel par la fonction de recherche du gestionnaire de paquets. Une fois votre paquet trouvé, cochez-le et cliquez sur *Accepter* pour l'installer. Il se peut que le gestionnaire de paquets ajoute ou supprime certains paquets automatiquement pour assurer la compatibilité du nouveau logiciel avec le système, il vous demande alors d'accepter ces changements. Le processus de téléchargement et d'installation débute alors. À l'issue, votre nouveau logiciel sera installé.

Si votre logiciel ne fait partie d'aucun dépôt ou que vous ne voulez pas l'ajouter, il est possible d'installer le paquet seul. Il doit être au format RPM et être construit pour votre version d'openSUSE. Téléchargez le paquet désiré et installez-le en effectuant un clic droit sur le paquet RPM puis ouvrir avec *Installation de logiciels*.

Enfin, la fonction la plus utilisée sera sans doute la mise à jour du système. Maintenir son système à jour permet de se prémunir contre d'éventuelles attaques de failles dans des logiciels installés (mises à jour de sécurité, patches) et d'avoir les logiciels dans leur version la plus

performante. Pour actualiser le système, openSUSE se sert des dépôts que vous avez ajoutés, d'où l'importance de leur choix. Pour mettre à jour le système, vous disposez soit de l'applet de mise à jour *Kupdateapplet* sous KDE 4 uniquement soit du gestionnaire de logiciels de YaST pour KDE 4 et GNOME.

L'applet de mise à jour doit être dans la barre des tâches, sinon lancez-le depuis le menu *K -> Applications -> Système -> Applet bureau -> Kupdateapplet*. Effectuez un clic droit puis *Configurer l'applet* pour le paramétrer au mieux. Vous pouvez alors, entre autres, configurer l'intervalle de vérification de la présence de mises à jour (toutes les 24h par défaut), régler le délai entre chaque notification de la présence de mises à jour, choisir de démarrer ou non l'applet lors du login, d'afficher les mises à niveau ou non (il s'agit des mises à jour mais pas de sécurité), d'afficher les notifications ou non ou encore de choisir le backend, c'est-à-dire le module de mise à jour utilisé par l'applet. Plusieurs backend sont disponibles : *PackageKit* ou *Zypp*, mieux vaut choisir le backend *Zypp* qui, pour le moment, est plus performant. Lorsque des mises à jour sont présentes, l'applet vous le signale, il suffit alors de cliquer sur le message ou sur l'icône de la barre des tâches, de sélectionner les mises à jour que vous voulez installer, toutes à priori, et de cliquer sur installer.

Le gestionnaire de paquets de YaST permet l'actualisation en ligne par le module *Mise à jour en ligne* du

Centre de contrôle YaST, onglet *Logiciel*. Sous KDE 4, allez dans le menu *Paquet, tous les paquets -> Mettre à jour si une version plus récente est disponible*. Il vous annonce alors le nombre de paquets qu'il actualisera, cliquez sur ok pour valider. Sous GNOME, l'interface est un peu différente et vous avez directement la liste des mises à jour. S'il y a des problèmes de dépendances, ne mettez pas à jour les paquets problématiques en les désélectionnant. Le gestionnaire de paquets de YaST peut être paramétré pour une mise à jour automatique. Sous KDE, il est possible de choisir la mise à jour à date et heure fixe, tous les jeudis à 15h par exemple et sous GNOME seulement la fréquence : hebdomadaire, mensuelle, etc. Cela se fait par le *Centre de contrôle YaST -> Logiciels -> Mise à jour en ligne automatique* sous KDE et *Configuration de la mise à jour en ligne* sous GNOME.

Pour le reste de la configuration, naviguez dans le *Centre de contrôle YaST*. Vous pouvez, gérer les utilisateurs, le pare-feu, les différents serveurs, le matériel, etc...

OpenSUSE, les photos, les images et les vidéos

Pour la gestion des photos, KDE propose un logiciel très puissant tout en restant simple d'utilisation. Il s'agit de *Digikam*. Sous GNOME, il existe *F-Spot* qui semble un peu moins fourni en fonctionnalités mais reste très convaincant pour la plupart des utilisateurs. Que ce soit sous *Nautilus* ou *Dolphin*, l'aperçu des images contenues dans un dossier est une fonction intégrée.

Pour simplement visualiser une image sous KDE, utilisez *Gwenview* et sous GNOME utilisez *Eye of GNOME*. Ce sont les deux logiciels proposés par KDE et GNOME pour afficher une image lorsqu'un simple clic sous KDE ou un double clic sous GNOME est effectué sur une image.

Blender, la fameuse suite libre et gratuite d'animation, modélisation et rendu 3D vous permettra de créer vos images ou vos films en 3D. Un aperçu des possibilités de *Blender* est disponible sur le site officiel : <http://www.blender.org>. Pour

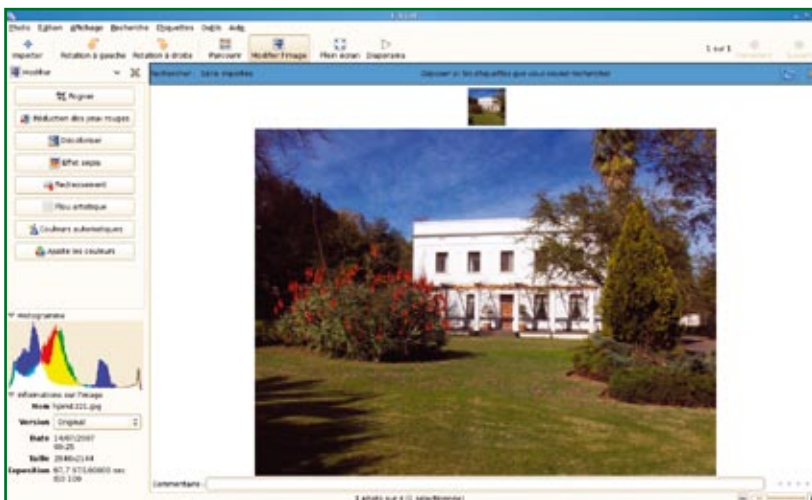


Figure 4. F-Spot sous GNOME

débuter sous Blender, rendez-vous sur le site français <http://blender.doc.fr.free.fr>.

Pour vos dessins standards, utilisez Krita sous KDE et The Gimp sous GNOME et en ce qui concerne le dessin vectoriel, vous disposez sous KDE de Karbon14 et sous GNOME de Inkscape.

Enfin pour lire vos vidéos, utilisez Kaffeine sous KDE et Totem ou Banshee sous GNOME.

openSUSE et les formats restreints

Comme vous l'avez probablement constaté, openSUSE 11.1 dispose de plusieurs logiciels audio et vidéo. Les logiciels installés par défaut varient selon l'environnement de bureau choisi. Sous KDE, le lecteur audio par excellence est Amarok et le lecteur vidéo, qui lit aussi les formats audio, est Kaffeine. Sous GNOME, les lecteurs utilisés par défaut sont Totem pour la vidéo et Banshee pour l'audio bien sûr mais aussi pour la vidéo maintenant ! Dans tous les cas, le problème rencontré avec openSUSE fraîchement installé est la lecture des formats restreints. En effet, pour des raisons de licences, openSUSE ne peut pas inclure sur le DVD les logiciels nécessaires pour lire les formats restreints tels que le mp3 ou le mpeg-4 ! Pas de panique, il y a tout ce qu'il faut pour les installer. Le plus simple est d'utiliser *One click install* en allant sur la page http://opensuse-community.org/Restricted_Formats/11.1 et de cliquer sur *codecs-kde.ymp* pour KDE et *codecs-gnome.ymp* pour GNOME. Si vous rencontrez des problèmes avec cette méthode, ajoutez le dépôt de Packman, via les dépôts communautaires ou directement avec son adresse si vous préférez : <http://ftp.skynet.be/pub/packman/suse/11.1/> puis mettez à jour tous les paquets correspondant à vos logiciels et ajoutez les paquets *libxine1* et *w32codec-all*. De plus, si vous voulez graver un CD audio avec k3b à partir de fichiers en mp3, n'oubliez pas d'ajouter le paquet *k3bmonkeyaudioplugin* ou *k3b-codecs* disponible dans le dépôt de pakman.

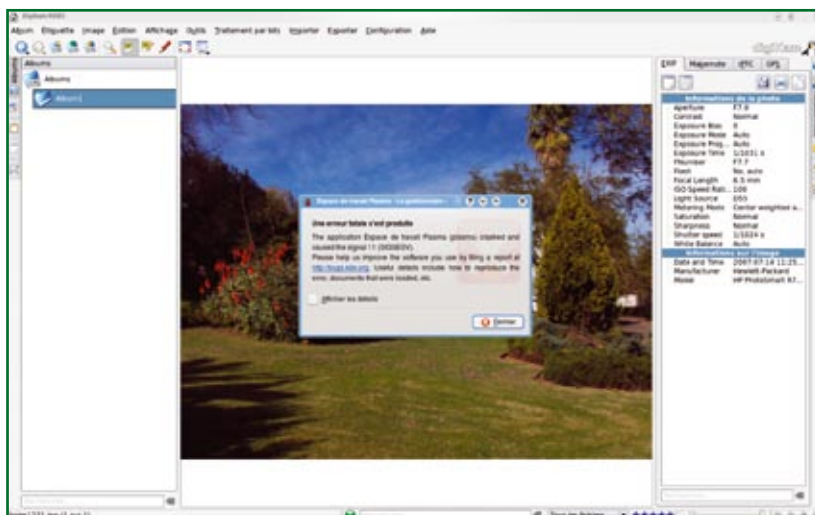


Figure 5. Digikam sous KDE 4

openSUSE et Internet

openSUSE dispose de nombreuses applications utiles en relation avec Internet. Bien sûr, on va commencer par le navigateur Internet. Firefox est évidemment disponible dans sa dernière version, mais il est aussi possible d'utiliser Konqueror sous KDE et Epiphany sous GNOME. Ces navigateurs gèrent tous le protocole ftp (transfert de fichiers) en lecture. En revanche, Firefox ne gère l'écriture, c'est-à-dire l'envoi des données vers le serveur contrairement à Konqueror.

Pour ce qui est de la gestion de contacts, la réception d'e-mails, la gestion de calendriers, etc. KDE propose KDE-PIM et GNOME Evolution. Dans les deux cas, lors du premier lancement, un assistant de configuration se lance et vous guide.

Pour la discussion sur IRC, utilisez, sous KDE, Konversation et sous GNOME, X-Chat GNOME.

Se divertir sous openSUSE

KDE et GNOME offrent tous les deux plusieurs petits jeux sympatiques et divertissants. Sous KDE, vous les retrouverez dans le menu *K -> Applications -> Jeux*.

Les plus connus sont : Kreversi, KMahjongg, Ksudoku, Kmines ou encore Kpatience, le fameux jeu de solitaire.

Sous GNOME, depuis le menu *Ordinateur -> Plus d'applications...*, une fenêtre s'ouvre listant les applications accessibles classées par groupes dont Jeux avec notamment l'agno, Mahjongg, Sudoku, Mines, AisleRiot ou encore FreeCell.

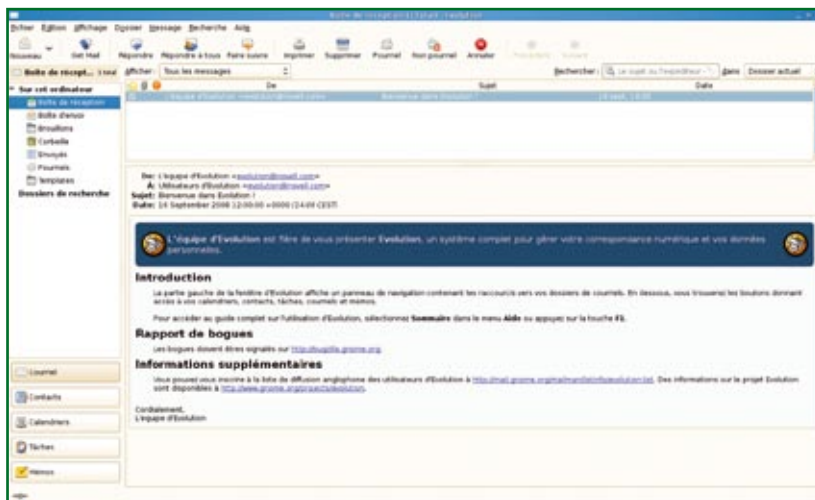


Figure 6. Evolution sous GNOME

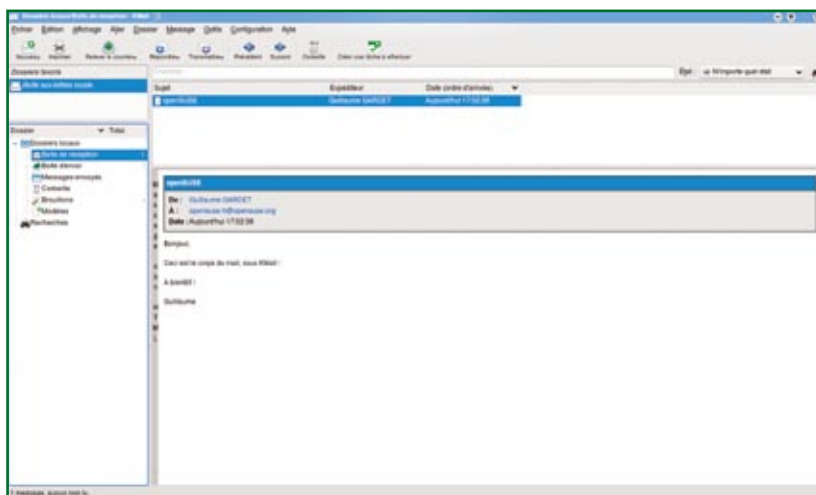


Figure 7. Kmail sous KDE 4

Pour installer d'autres jeux, c'est facile : allez dans le gestionnaire de dépôts du *Centre de contrôle de YaST* -> *Logiciel* -> *Installer et supprimer des logiciels*. Le menu déroulant, qui se situe en haut de la fenêtre, propose plusieurs critères de filtrage des paquets. Choisissez ici le filtrage par *Groupes de paquets* et n'affichez que les jeux en cliquant sur le groupe *Jeux*. Cochez les jeux à installer et validez. Pour les lancer, rendez-vous dans le menu de votre bureau.

Tous les jeux ne se trouvent pas à cet endroit, d'autres sont disponibles dans le dépôt spécialement dédié aux jeux. Pour les installer, ajoutez le dépôt communautaire de Jeux situé à cette adresse : http://download.opensuse.org/repositories/games/openSUSE_11.1 et effectuez une recherche dans l'installateur de logiciels comme indiqué précédemment ou directement par le nom. Une liste non exhaustive des jeux stockés dans ce dépôt est disponible sur le wiki officiel d'openSUSE à l'adresse suivante : <http://fr.opensuse.org/Jeux> ; citons notamment Alien Arena, Blobby Volley 2, Flight Gear, FooBillard, le classique

Frozen Bubble, Pokerth, Sauerbraten, et bien d'autres... D'autres sont disponibles sur le dépôt de packman.

En plus de tout cela, vous pouvez jouer à la plupart des jeux prévus pour Windows sous Linux grâce à *Wine* et *PlayOnLinux*. Plus d'informations sur le site, en français, <http://www.playonlinux.com>.

Et les autres...

De nombreuses autres applications sont très utiles comme K3b sous KDE pour graver des CD et DVD et son homologue sous GNOME : Brasero. Comme expliqué un peu plus haut, pour des raisons de licences et de brevets, la gravure d'un disque audio à partir de fichiers en mp3 ne fonctionne pas directement avec une openSUSE fraîchement installée. Pour remédier à cela, n'oubliez pas d'ajouter le paquet *k3bmonkeyaudioplugin* ou *k3b-codecs* disponible dans le dépôt de packman.

Quelques trucs et astuces bien utiles

Que ce soit sous KDE 4 ou sous GNOME, de nombreux raccourcis

clavier existent et sont bien sûr paramétrables. Pour les modifier, ou seulement les parcourir, sous KDE4, allez dans le menu *K* -> *Favoris* -> *Configuration du système* puis, dans la partie *Administration du système*, choisissez *Clavier et souris*. Dans l'onglet *Raccourcis clavier*, choisissez vos raccourcis pour chaque composant KDE listé : KMix, KWin, Plasma, Kopete, etc. Sous GNOME, allez dans le menu *Ordinateur* -> *Centre de contrôle* puis recherchez *Raccourcis clavier*. Les principaux raccourcis clavier sont consignés dans le Tableau 2.

La combinaison `[Ctrl] + [Echap]` lancera l'application *Krunner* qui permet d'observer les processus en cours d'exécution sous KDE 4, ainsi que leur consommation mémoire, CPU ou même tuer des processus ! Sous GNOME, utilisez le menu *Ordinateur* pour lancer le *Moniteur Système*.

Sous GNOME, le double clic est de mise pour ouvrir les fichiers, comme sous Windows, alors que sous KDE, le simple clic est utilisé. Mais cela est bien sûr modifiable. Sous GNOME, dans une fenêtre *Nautilus*, dans le menu *Édition*, cliquez sur *Préférences*. Dans l'onglet *Comportement* de la nouvelle fenêtre, vous pouvez alors choisir d'utiliser le simple clic ou le double clic pour ouvrir les éléments.

Sous KDE 4, rendez vous dans la *Configuration du système*, via le menu *K* (lanceur d'application) onglet *Favoris*. Dans la partie *Administration de l'ordinateur*, cliquez sur *Clavier & souris*. Vous pouvez alors soit choisir d'*Utiliser le double-clic pour ouvrir les dossiers et les fichiers* (le simple clic permet de sélectionner) soit d'utiliser le simple clic pour ouvrir les fichiers et dossiers. ■

Tableau 2. Les principaux raccourcis clavier

Action désirée	Raccourci clavier KDE	Raccourci clavier GNOME
Exécuter une commande		<code>[Alt] + [F2]</code>
Fermer la fenêtre active		<code>[Alt] + [F4]</code>
Renommer un fichier ou un dossier sélectionné		<code>[F2]</code>
Se déconnecter, fermer sa session		<code>[Ctrl] + [Alt] + [Suppr]</code>
Éteindre ou Redémarrer l'ordinateur		<code>[Ctrl] + [Alt] + [Suppr]</code>
Verrouiller la session		<code>[Ctrl] + [Alt] + [L]</code>